



La Digitographie encore appelée "digigraphie" par Epson est le mode numérique d'impression d'estampes originales. Au même titre que la Taille-douce, la Lithographie ou les bois gravés et linogravures, ces estampes sont considérées comme œuvres d'art originale si elle répondent aux exigences d'usage de la profession à savoir : un tirage en nombre limité, numéroté et signé par l'artiste dans le blanc de la feuille et non dans l'œuvre elle-même.

Les Musées Nationaux demandent, en outre, que ces impressions soient réalisées sur des papiers agréés avec des encres particulières qui en assurent la pérennité. C'est la cas des estampes numériques que je vous présente .

J'imprime ces estampes dans mon atelier à Neauphle-le-Château d'après mes œuvres personnelles. L'ensemble de l'édition est limité à 18 exemplaires, tous signés et numérotés, un timbre à sec à l'enseigne de mon atelier en atteste l'origine.



ALFERA

site: <http://www.alfera.org>
courriel: gilles@alfera.org

**Exposition ouverte de 14h à 19h
du Samedi 8 au Dimanche 16 novembre
nocturne jusqu'à 20h30 le vendredi 14**

sinlc.78@gmail.com
sinlc.fr



Françoise Cargemel
06 58 13 61 31

Rétrospective

du peintre et graveur

GILLES ALFERA

À l'occasion de ses 50 années de peinture à Neauphle-le-Château Gilles Alfera-Ferrand présente ses gravures sur cuivre, ses livres d'Artiste, des œuvres symboliques et des peintures inspirées du paysage. Autant d'aperçus sur les langages poétique, symbolique et typographique dans l'œuvre de Gilles Alfera. Peintre et graveur, il puise son inspiration dans la poésie et les arts sacrés et atteste de la fécondité des images du symbolisme traditionnel.



**exposition
Novembre 2025**



LA COULEUR ET LE TRAIT

La couleur déborde
sur l'épaisseur du trait,
bientôt le trait sur la couleur,
ils alternent se mêlent ;
maintes fois, l'un sur l'autre
s'appuient, s'étreignent,
dans l'austère désir de prière
de l'un pour tous, de l'un pour l'un,
creusante et laconique

MARCEL RIST

Poème pour un tableau de Gilles Alfera



AMOUREUSE DE LA PRÉCISION, la parole du peintre est ponctuée de silences. Le temps de chercher le mot juste, l'image fidèle. Pourtant, la relative austérité, l'évident raffinement de Gilles Alfera ne dissimulent pas sa chaleur humaine. "Peindre est pour moi un art de vivre, insiste-t-il : se confier à ce que la vie donne, se convaincre qu'elle fait pour le mieux. Et peut-on la trouver belle sans la risquer ?" Après 40 ans de recherche esthétique, intellectuelle et intérieure, l'artiste sait de quoi il parle. Il sait aussi que l'art est une porte ouverte sur l'univers du spirituel, qu'il arpente en couleur par ses deux sentiers favoris: le symbole et la nature..../...Mais c'est la peinture symbolique qui tient le plus au cœur d'Alfera. "Mon travail, explique-t-il, se place dans la continuité des millénaires d'œuvres d'art qui me précèdent et qui expriment l'Invisible par des formes symboliques et rituelles. C'est pourquoi je me sens si proche des artistes romans, dans les traces desquels je chemine."

Une exploration où l'artiste sait se faire artisan. Où l'humilité, l'écoute et la louange sont inséparables de la quête du sens et de la beauté. Comme ses antiques prédécesseurs, Alfera n'aime pas trop se raconter ni commenter ce qui s'offre dans l'évidence du trait. Il préfère laisser la parole à sa peinture.

Eric Vinson

LE LIVRE D'ARTISTE

« Un livre d'artiste, pour moi, c'est d'abord à l'origine, l'amour d'un texte. Je suis peintre et le texte ici joue le rôle du paysage dans lequel on a deviné une beauté...
Je voudrais que le texte devienne image, que les lignes deviennent courbures aux flancs des collines, que l'idée qui surgit de la lecture soit autant de verticales arborescences...
Je voudrais que le regard s'attarde à une phrase comme on tente par-dessus la haie à deviner la prairie...Peindre avec des mots, peindre avec des signes, peindre...

Il est encore beaucoup de choses qu'a faites Jésus. Si on les écrivait une à une, LE MONDE NE CONTIENDRAIT PAS LES LIVRES QUI EN SERAIENT ECRTS.



Les Graffiti

.../... Les graffitis, travail de nuit sur la nuit, font danser les mots pour conjurer le désespoir, par la craie, le charbon ou la bombe. J'aurais aimé tracer les miens dans les prisons du Piranèse, à la lueur de ces lampes qui roulent sur des poulies, jetés sur le montant de fenêtres à grillage, griffonnés sous des voûtes, ébauchés sur les contremarches d'escaliers qui ne relient rien à rien. Avec davantage de modestie, ils recouvrent ici les cloisons de la vie aussi minces que celles des tours de banlieues où les personnages déambulent, plus infimes encore que ceux des carceri.../...

Antoine de Vial
introduction aux Graffitis

SoLiTude AssURÉ	
PROVERBES D'AMERICANELLA	
(à l'usage de planètes autres que celles du système solaire)	
3 2 9 -	La solitude assure la parole
3 3 0 -	Si je dois mourir - que ce soit de ton visage
3 3 1 -	Doctrines ? Machines de terriens -
3 3 2 -	La douceur de nos soirs rend le jasmin violent
3 3 3 -	Nous brûlerons vos planètes de bois
3 3 4 -	L'histoire ne s'enraie qu'avec des mains
3 3 5 -	Dédiez au feu toute mer
3 3 6 -	En aval de l'amour - reste le mépris
3 3 7 -	La démesure sommeille dans ses propres prisons
3 3 8 -	Pour l'oiseau - des ellipses inachevées -
3 3 9 -	Compagnon de nuit - le cerisier sauvage!
3 4 0 -	Restent mes pays de vents et d'étincelles
3 4 1 -	L'abîme est ma lumière et je prends les devants
3 4 3 -	Je sais Qui pose - sans raison - ces appeaux
3 4 4 -	Sculpte demain dans l'acier des tempêtes

LES GRAVURES

Les gravures présentées sont des eaux-fortes polychromes. La matrice est une plaque de cuivre gravée par un acide qui attaque le métal selon divers procédés qui permettent d'obtenir des effets de matière différents.

La plaque de cuivre , au cours de ces morsures successives est recouverte de vernis aux endroits qui doivent être protégés de la morsure en cours.

Pour l'impression, le cuivre préalablement encre - en diverses couleurs éventuellement - est essuyé à la main très délicatement afin que les plages non gravées soient débarrassées de l'encre excédentaire ; cette opération est répétée pour chaque épreuve.

Le papier, un "pur chiffon", est d'abord humidifié pour le rendre plus souple et amoureux d'encre, puis posé sur la plaque de cuivre et l'ensemble passe entre deux cylindres dont la pression assure le transfert de l'encre vers le papier. Toutes ces opérations sont entièrement manuelles et cette contrainte est une garantie particulièrement appréciée de l'amateur d'estampes originales.

